

Résumé en langage scientifique

Plus de 40% des femmes atteintes de polyarthrite rhumatoïde ont un délai conceptionnel supérieur à 1 an : analyse de la cohorte prospective GR2

S. Hamroun¹, M. Couderc², L. Gossec³, R.-M. Flipo⁴, H. Marotte⁵, C. Richez⁶, A. Frazier-Mironer⁷, J. Sellam⁸, E. Gervais⁹, V. Devauchelle¹⁰, A. Deroux¹¹, R. Belkhir¹², A. Dellal¹³, L. Dunogeant¹⁴, C. Lukas¹⁵, E. Chatelus¹⁶, N. Costedoat-Chalumeau¹⁷, A. Molto¹⁸, groupe GR2

¹ Service de rhumatologie, Hôpital Cochin, AP-HP, Paris, France

² Service de rhumatologie, CHU de Clermont-Ferrand, France

³ Service de rhumatologie, Hôpital La Pitié-Salpêtrière, AP-HP, Paris

⁴ Service de rhumatologie, CHRU de Lille, France

⁵ Service de rhumatologie, CHU de Saint-Etienne, France

⁶ Service de rhumatologie, CHU de Bordeaux, France

⁷ Service de rhumatologie, Hôpital Lariboisière, AP-HP, Paris, France

⁸ Service de rhumatologie, Hôpital Saint-Antoine, AP-HP, Paris, France

⁹ Service de rhumatologie, CHU de Poitiers, France

¹⁰ Service de rhumatologie, CHU de Brest, France

¹¹ Service de médecine interne, CHU de Grenoble-Alpes, France

¹² Service de rhumatologie, CHU Le Kremlin-Bicêtre, France

¹³ Service de rhumatologie, GHI Le Raincy Montfermeil, France

¹⁴ Service de rhumatologie, CH du Pays d'Aix, Aix-En-Provence, France

¹⁵ Service de rhumatologie, CHU de Montpellier, France

¹⁶ Service de rhumatologie, CHU de Strasbourg, France

¹⁷ Service de médecine interne, Hôpital Cochin, AP-HP, Paris, France

¹⁸ INSERM U-1153, Université de Paris, Paris, France

La polyarthrite rhumatoïde (PR) représente l'une des maladies inflammatoires chroniques les plus fréquentes, et peut affecter les femmes en âge de procréer. Elle est associée à un impact majeur sur la qualité de vie et l'aboutissement d'un désir de grossesse. Cependant, l'association entre la PR et la fertilité a été peu étudiée dans la littérature.

L'objectif de cette étude était d'évaluer les facteurs associés à un allongement du délai conceptionnel chez les femmes atteintes de PR.

Pour répondre à cette question, nous avons analysé les données de la cohorte nationale multicentrique GR2, en incluant toutes les femmes atteintes de PR incluses entre 2015 et juin 2021. Les patientes pouvaient être incluses dans la cohorte soit en cas de désir de grossesse (pendant la période préconceptionnelle) soit en cas de grossesse évolutive (< 12 semaines d'aménorrhée). Pour cette étude, nous avons uniquement analysé les femmes incluses dans la période préconceptionnelle. Le critère de jugement principal était le délai conceptionnel, et les critères de jugement secondaires étaient la proportion de femmes subfertiles (définies par un délai conceptionnel supérieur à 12 mois ou le non-aboutissement du désir de grossesse), ainsi que la proportion de femmes exposées aux csDMARDs et aux biothérapies dans la période préconceptionnelle. Nous avons réalisé des analyses de survie, en utilisation un modèle de Cox incluant un effet centre pour tenir compte d'une hétérogénéité potentielle des pratiques entre les centres d'inclusion. Nous avons réalisé une imputation multiple pour pallier les données manquantes parmi les variables explicatives.

Parmi les 167 patientes atteintes de PR incluses dans la cohorte GR2, 78 ont été sélectionnées pour l'analyse principale concernant le délai conceptionnel (inclusion dans la période préconceptionnelle). Parmi elles, 40 (51.3%) ont présenté une grossesse au cours du suivi. Une subfertilité était retrouvée dans 33 (42.3%) cas, et le délai conceptionnel médian était de 19.1 mois. Le score DAS28-CRP moyen était de 2.3 (+/- 1.2) dans la période préconceptionnelle. Les patientes étaient traitées par AINS, corticoïdes, csDMARDs et biothérapie dans 10 (12.8%), 35 (44.9%), 24 (30.8%), et 32 (41.0%) cas, respectivement. Le modèle multivarié ajusté sur l'âge, l'indice de masse corporelle, le score DAS28-CRP, la durée de la maladie, la positivité des anticorps anti-CCP, et l'exposition aux corticoïdes et aux anti-TNF alpha dans la période préconceptionnelle retrouvait une association entre un allongement du délai conceptionnel et

l'âge (HR (par an) 1.12 95% CI [1.04-1.16] $p = 0.01$) ainsi que la durée de la maladie (HR (par an) 1.06 95% CI [1.02-1.15] $p = 0.03$).

En conclusion, cette étude apporte un éclairage sur la fertilité des femmes atteintes de PR, et retrouve un délai préconceptionnel médian de 19.1 mois et un taux de subfertilité de 42.3%, ce qui est supérieur à ce qui est observé en population générale. Dans ce contexte, il semble important d'aborder cette question avec nos patientes atteintes de PR en âge de procréer dès le diagnostic de la maladie.